

La sirène d'alarme de l'océan

Le coup de foudre est bientôt suivi d'un coup de tonnerre. De petites gouttes tombent du ciel et rendent l'asphalte humide. La pluie va être lourde. Je gémiss d'agacement. Je me demande si je vais pouvoir faire ma course quotidienne avec ce temps. Je ne l'ai jamais manquée en quatre ans, depuis que je suis au lycée. Mais mon lit me semble si tentant... Je détourne rapidement les yeux vers la fenêtre où les gouttes de pluie font la course l'une contre l'autre. Quand la plus petite goutte atteint le sol, je me décide.

Ma vision est limitée à cause de la pluie et mes mains tremblent un peu. Je regrette déjà ma décision. Je veux vraiment retourner chez moi et me cacher dans mes couvertures, mais la plage est à seulement quelques centaines de mètres.

En moins d'une minute, mes pieds s'enfoncent dans le sable. Je souris. J'admire toujours l'océan. Regarder les vagues rouler, en courant aussi loin que possible sur la plage, ou simplement recueillir les coquillages...

Je commence à courir vers le gros rocher. Ce rocher n'a rien de spécial, bien que certaines personnes aiment prendre un selfie dessus. J'avoue que la vue d'en haut est vraiment cool. Mais aujourd'hui, une scène déchirante se passe devant moi. Là, un dauphin gît, inconscient. Je m'accroupis et l'examine. Je ne trouve pas son poul.

"Il est mort, laisse-le," dit quelqu'un derrière moi.

Je me retourne et j'ai presque une crise cardiaque. Une fille. *Une sirène*. Elle nage vers moi. Mon corps semble paralysé. Je suis impressionnée. Pas par sa beauté mais par ses longs ongles pointus.

"Bonjour humain," me salue-t-elle d'une voix profonde.

"Aaaa..." Je tombe sur les fesses.

"C'est vrai, tu devrais avoir peur de moi." Elle me montre ses ongles et les traîne autour de mon cou. J'essaie de déglutir. "Regarde ce que tu as fait ! Humain, tu tues mon pauvre pote." Elle libère mon cou et caresse le dauphin.

Je tousse. Son étreinte était tellement forte! La sirène, maintenant sous forme humaine, me lance un regard noir. Une voix intérieure me hurle de *courir* mais mes pieds sont collés au sol.

"Je ne l'ai pas tué, je le jure," je me défends.

Elle secoue la tête. "Je ne dis pas que c'est *toi* spécifiquement qui a tué mon pote, je dis que c'est un *humain* qui l'a tué. Tu es un humain, n'est-ce pas? Donc, tu l'as fait. Maintenant, tu vas payer pour ça."

Les larmes coulent de mes yeux. Encore une fois, elle enfonce ses ongles dans ma peau. Le sang commence à tacher mes vêtements. Je regarde le dauphin. Je ne sais pas ce que je lui ai fait de mal, mais mes lèvres laissent s'échapper ces mots: « *je suis désolée* ».

"Ça suffit, Marina." Un homme apparaît soudainement.

Marina parle à cet homme dans une langue étrangère. L'homme inspecte le dauphin. Puis il verse un liquide bleu sur son corps. Après un certain temps, il secoue la tête.

"Puis-je connaître votre nom, jeune fille?" me demande-t-il, en français cette fois.

"Meredith," je réponds.

"Beau nom pour une personne mauvaise," Marina se moque de moi. Je l'ignore.

"Permettez-moi de me présenter. Je suis Irwin, le roi des *merfolks*. Je suis aussi le chef de la FCM, la « Fédération des Créatures Marines ». Ma priorité est d'assurer la sécurité de toutes les espèces marines." Je hausse un sourcil. "Il existe donc une telle chose?" je me demande.

"On dirait que tu as échoué" dit Marina, avant de continuer pleine de colère : "Montre du respect envers le roi, petite idiote. Grâce à lui mon estomac est plein de viande fraîche."

"Je-je suis tellement désolée," je bégaié.

Le roi ne montre aucune émotion. Cependant, ses yeux laissent transparaître du chagrin, de la douleur et de la colère. Il regarde ma main droite et examine mon bracelet. Il y a un charme de dauphin attaché. "Je vais t'emmener dans le monde souterrain bleu et profond."

"Pardon?!" je panique. "Je ne peux pas retenir mon souffle aussi longtemps."

"Suis-moi simplement."

C'est incroyable mais terrifiant. Je vois beaucoup de poissons de différentes formes et couleurs, des méduses, des tortues, des raies, et plein d'autres. Quand un requin passe devant moi, je crie. Marina trouve ça drôle. Elle imite mon expression faciale.

"Ça a l'air si beau ici, je veux vivre ici," je dis à Irwin.

"Tu n'as pas tout vu," marmonne-t-il.

Nous nageons un peu plus et les choses changes drastiquement. Le plastique est partout. Comme il ne peut pas se décomposer, il reste ici, dans les eaux profondes, loin du regard humain. Autour de moi, tout est mort : les grands et les petits poissons, les crabes et les tortues.

"Qu'est-ce qui s'est passé?" je demande.

"Ils ont mangé du plastique." Il fait une pause. "Quand le plastique flotte sur la mer, les créatures marines pensent que c'est de la nourriture et le consomment. Notre hôpital est plein de patients qui ont le même problème : plastique dans leur estomac. Nous, les *merfolks* développons un médicament pour les guérir mais ça ne marche pas. Pas vraiment. »

"C'est le liquide bleu que tu as donné au dauphin?" je demande.

Marina acquiesce.

Le roi me regarde. Ses yeux bleu foncé regardent dans les miens. Je suis conscient que son trident est pointé contre ma poitrine. L'eau autour de nous commence à frémir et il fait chaud. Je crie de douleur, mais mes ravisseurs ne réagissent pas.

"Je vois qu'il y a du bien en toi, Meredith. Est-ce que tu nous aideras, nous créatures marines, à protéger l'océan, notre océan?" plaide Irwin.

"Comment?"

"En ne faisant pas de l'océan votre poubelle !" commande Marina.

"Je vais vous aider," dis-je sincèrement. "Pas par peur, mais parce que je vois de mes propres yeux les dégâts causés par les humains. Il faudra du temps pour ouvrir les yeux des humains sur la pollution marine. Et plus de temps encore pour changer leur comportement – afin qu'ils

ne jettent plus de déchets dans l'océan. Mais je vais commencer par changer mon propre comportement. Je vous le promets."